vous enseigner les principes élémentaires de l'art obstétrical. C'est avec intention que je dis les principes élémentaires; n'allez pas croire que vous partirez d'ici avec un gros bagage expérimental et scientifique ; non, malheureusement! Et en plus, quand vous direz adieu à cette clinique, vous y laisserez, hélas! trop des choses qu'on vous y a enseignées; vous n'emporterez qu'un faible souvenir de nos labeurs. Et pourquoi cela ? parce que, il faut bien vous l'avouer, votre imprévoyance d'étudiant n'a pas pensé au lendemain; que vous êtes venus faire la visite de nos salles, les mains dans les poches, comme quelqu'un qui est témoin d'un événement quelconque se passant sur la rue; que vous avez assisté, du haut de ces gradins, à des acconchements laborieux et remarquables, comme on centemple le spectacle de vues animées ; que vous nous avez aidé, aussi souvent que nous avons pu vous le permettre, comme on donne un coup de main à un étranger qu'on croirait dans l'embarras. Ce n'est pas en agissant ainsi qu'on peut emporter un souvenir durable, même des choses élémentaires.

Il vous aurait fallu prendre des notes et en prendre beaucoup. Qu'il a dû être pénible ce réveil d'un de vos confrères sorti depuis quelques années à peine de l'Université! Et voici ce qu'il disait, ce confrère, qui avait vu comme vous, qui avait écouté comme vous, qui avait contemplé comme vous; le lendemain de son examen réussi, il s'achetait un gros traité d'accouchement et puis il disait: "Avec mon diplôme et mon traité d'accouchement je ne suis pas embarrassé; avec cela quand je ne pourrai pas terminer un acouchement c'est que personne ne pourra faire plus."

Oh! illusion! Prenez garde, beaucoup d'entre vous diront les mêmes paroles, et rencontreront les mêmes embarras.

Messieurs, si je vous dis ces choses, c'est malheureusement vous oublierez trop vite l'enseignement qu'on vous a donné ici, enseignement basé sur l'expérience des grands accoucheurs, enseignement que nous-mêmes, assez avancé en âge, nous croyons le véritable; et trop souvent oubliant cet enseignement, vous vous fierez à la nature, trop bonne mère qui vous jouera hélas! de mauvais tours à l'heure où vous l'aurez le moins voulu.

Laissez-moi encore vous citer ces paroles du professeur de Bovis; elles vous diront beaucoup et vous feront comprendre que même éloignés de nos cliniques, dans des milieux tout à fait défavorables, vous devez vous rappeler les grands principes énoncés ici.